

Franceville/Lutte contre l'insalubrité

La ville retrouve peu à peu son lustre d'antan



L'entrepreneur chargé de la réalisation des travaux d'embellissement de Franceville.



Les équipes sur le terrain.



Voilà à quoi ressemble aujourd'hui les carrefours du tribunal et de la Maison de la femme.

Guy MADJOUPA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

C'EST une place de Potos qui est en train d'opérer sa mue. Depuis plusieurs semaines, des travaux de réhabilitation ont été entamés sur ce site, dans le but de lui donner plus d'éclat. Ce lieu étant considéré comme l'un des pôles d'attraction de la ville de Franceville. De nombreux jeunes gens, portant des gilets fluorescents, s'y affairant à longueur de journées. Qui pour monter des blocs de béton, qui pour placer des grilles de protection ou encore retaper et peindre

es bordures, pendant que d'autres aménagent des espaces verts. Les tas d'immondices et autres ordures qui, progressivement, gagnaient du terrain, ont été débarrassés avec l'appui matériel de l'Hôtel de ville, qui met à contribution le gros de ses moyens roulants. Au nombre des actions actuellement entreprises dans la cité, le curage des caniveaux restés bouchés pendant de longues années. C'est donc une grande opération de nettoyage qui est menée dans la ville de Savorgnan de Brazza. Elle touche non seulement le centre commercial de Potos, mais aussi les principales artères de Masuku. Partant du carrefour



Le nouveau visage des carrefours de Franceville.

Saint-Hilaire à celui de Sogafric, en passant par le centre-ville ou encore l'axe menant à la gare ferroviaire, ainsi que sur la voie de sortie en direction de

l'aéroport international de Mvengue, des travaux d'ensoleillement, de débouchage des canalisations et de matérialisation des trottoirs sont au quotidien

menés avec efficacité par des PME locales, à l'image de l'entreprise Paul-Marie Joumas. Active en plusieurs endroits de la cité, elle a trouvé surplace toute la main d'œuvre nécessaire pour l'exécution de l'ensemble des chantiers qui lui ont été confiés. De jour en jour, Franceville refait sa beauté et retrouve son lustre, au grand bonheur des visiteurs et de ses habitants. Pour la nouvelle équipe municipale qui conduit cette opération d'embellissement, réalisée avec le concours des cadres originaires de la ville, visiblement déterminés à s'impliquer dans les actions de développement

du chef-lieu de province du Haut-Ogooué, il est question de "redonner à Franceville un visage à caractère humain, une cité où il est agréable à vivre", avec un accent particulier sur le volet environnement. L'opération ainsi enclenchée, de l'avis d'un membre du bureau du Conseil municipal, est appelée à durer dans le temps et devrait s'accélérer durant la période de la saison sèche. Tout en déplorant l'incivisme de certains citoyens, la mairie, mais aussi les entreprises sur le terrain sollicitent l'accompagnement de tous les habitants, afin de maintenir Franceville de façon permanente et continue dans la salubrité.

Mounana/Obsèques

L'ultime voyage sans retour du patriarche Jean-Jacques Bagnama



La bière du patriarche exposée à la paroisse Sainte-Barbe...



... où les élèves lui ont rendu un dernier hommage...



... avant sa mise en terre.

Guillaume LEYIGNI
Mounana/Gabon

AVANT l'exposition de la dépouille au domicile familial, sis à la cité Sni, en face de l'Hôtel de Ville de Mounana, les élèves de l'école privée catholique Sainte-Barbe se sont joints à la population venue nombreuse, à la paroisse du même nom, pour rendre un ultime hommage à Jean-Jacques Bagnama, un enseignant qui s'est donné corps et âme à son métier des années durant. Décédé le 6 mai dernier à Libreville, des suites d'une très longue et pénible maladie à l'âge de 76 ans, M. Bagnama a été inhumé le mardi 14 mai au cimetière familial de Ndoubi, son vil-

lage natal, sur l'axe routier Mounana-Lastoursville. Au cours de l'office religieux qu'ils ont dirigé en présence de plusieurs amis et connaissances du disparu, les deux curés de la paroisse ont fait état du vide créé par le départ, dans l'au-delà, de cet "être si cher". " Nous allons éclairer le chemin de Bagnama vers le Saint-Père. Accompagnons-le de notre prière vers la demeure éternelle, parce que Bagnama est devenu l'enfant de Dieu par le baptême, il a aussi pris part au repas du Seigneur (...)", ont-ils dit. Avant l'inhumation de la dépouille, l'un des membres de la famille, Joël Lemba Moughoni, a lu l'oraison funèbre. Le patriarche Jean-Jacques

Bagnama, comme il l'a indiqué, voit le jour le 1er janvier 1943 à Ndoubi. Il effectue ses études primaires à la mission Saint-Hilaire de Franceville, de 1951 à 1957. Après l'obtention de son Certificat d'études primaires et élémentaires (Cepe), il part à Libreville pour suivre une formation pédagogique de trois ans à l'école normale de la mission Sainte-Marie. Au terme de ses études, le voilà brillamment détenteur du diplôme de moniteur, le 30 juin 1960. Moniteur stagiaire, il débute sa carrière dans le département de Lekoko (Bakoumba), à l'école catholique de Ngobi (1960 à 1961), puis à celle du village Mamidi, de 1961 à 1962. Titularisé la même année, il est promu

moniteur principal, collaborateur à l'école catholique Sainte-Barbe de Mounana de 1962 à 1963, ensuite à celle de Mafoungui jusqu'en 1964. Vu ses compétences, le chef de secteur catholique de l'époque, le Père Koursol, lui accorde une promotion. C'est ainsi qu'il va rapidement occuper les fonctions de directeur d'école. Il sert alors dans plusieurs établissements scolaires, jusqu'en 1970. Cette même année, il est chargé d'aller ouvrir l'école catholique de Wouendje (Franceville), baptisée deux années plus tard école catholique d'Akou. Après plusieurs stages de perfectionnement pédagogique et par voie de

concours, il obtient son Certificat élémentaire d'aptitude pédagogique et promu instituteur adjoint, le 1er octobre 1970. Toujours par voie de concours, Bagnama décrochera brillamment son Certificat d'aptitude pédagogique et promu instituteur principal. Chef de secteur scolaire catholique de la province du Haut-Ogooué, de 1979 à 1982, surveillant général au collège Saint-Dominique de Moanda de 1982 à 1984, chef de bureau provincial de "l'Union" pour la province avec résidence à Franceville (1984 à 1986), conseiller à l'Assemblée départementale de la Lebombi-Leyou, conseiller municipal à la mairie de Mounana, 1er

adjoint au maire, préfet du département des Plateaux à Leconi, du Haut-Como à Medoune, Jean-Jacques Bagnama fait valoir ses droits à la retraite le 31 décembre 1999. Côté distinctions honorifiques, il a été décoré de la médaille dans l'ordre du mérite gabonais et de celle de chevalier de l'Etoile équatoriale. Il laisse une veuve, 13 enfants en activité professionnelle, 39 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants. "Papa, repose en paix dans cette terre de Ndoubi qui t'a donné la vie et qui la reprend aujourd'hui", a conclu M. Lemba, en larmes.